

## Repentance et baptême

L'apôtre Jacques écrit aux douze tribus qui sont dans la diaspora: "Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît" (Jac. 4:14).

Quant à l'apôtre Pierre, il écrit: "Toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile" (I Pi. 1:24-25).

Remarquons les premières paroles de Jésus reprises dans l'Évangile selon Marc: "Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:15). Voilà donc les deux conditions essentielles à remplir, si nous voulons devenir réellement chrétiens. Se repentir, c'est prendre conscience de ses erreurs et cesser de vivre dans le péché. Croire à la bonne nouvelle, c'est croire l'Évangile annonçant le Royaume de Dieu, ce gouvernement que le Christ viendra bientôt établir sur la terre.

L'homme s'inquiète pour beaucoup de choses futiles. Autour de lui des voisins, des amis, des connaissances meurent et cela à tout âge, il se fait du souci pour des choses temporaires et oublie que tout homme debout n'est qu'un souffle (Ps. 39:6). Bien souvent, il ne recherche pas la volonté de Dieu.

Sa routine l'absorbe et il oublie que son temps est limité. Qu'est-ce que la durée d'une vie, 10 ans, 20 ans, 50 ans et même 80 ans? Au cours de sa vie, l'homme ne devrait-il pas rechercher la volonté de Dieu dans les Écritures, la mettre en pratique et se réconcilier avec Dieu en abandonnant le péché pour trouver le bonheur et la paix de l'esprit?

La Bible nous dit que le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4). Le péché n'est pas ce que vous pensez être mal, c'est ce que Dieu a décrété comme étant le mal.

Le jour de la Pentecôte, les apôtres reçurent le Saint-Esprit, cette puissance, cette pensée qui émane de Dieu. La foule demanda ce qu'elle devait faire et Pierre lui répondit: "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés..." (Actes 2:38).

Le repentir et le baptême sont deux étapes déterminantes dans la vie du chrétien. Savez-vous que le baptême était préfiguré par divers événements relatés dans l'Ancien Testament?

La confusion qui existe au sujet du baptême résulte en partie dans l'ignorance de la signification de la traversée de la mer Rouge. Paul écrit au sujet des événements racontés dans le livre de l'Exode: "Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes

parvenus (qui parvenons) à la fin des siècles" (I Cor. 10:11).

Il ajoute: "Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer" (I Cor. 10:1).

L'apôtre Paul ne veut pas que nous ignorions la signification de la traversée de la mer Rouge par le peuple que Dieu S'est choisi. Il nous confirme qu'il s'agit d'un baptême et le mot grec traduit par "baptisés" signifie "plongés, immergés".

Sous la servitude égyptienne, le peuple d'Israël avait adopté de mauvaises coutumes. L'Eternel entendit les plaintes du peuple et Se souvint de l'alliance qu'Il avait faite avec Abraham. Il envoya Moïse pour faire sortir le peuple de ce pays qui symbolisait le péché.

Après la sortie d'Egypte, Dieu amena le peuple vers Pi-Hahiroth (Ex. 14:9), dans une gorge encaissée dont la seule issue était la mer Rouge. Les enfants d'Israël paniquèrent en voyant que l'armée de Pharaon s'était lancée à leur poursuite (Ex. 14:10).

Moïse les rassura: "Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder... Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Eternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche" (Ex. 14:13, 21-22).

Dieu ne les avait pas guidés jusqu'à cet endroit par hasard. Le choix était intentionnel. Le peuple entra dans la mer Rouge qui se fendit, les eaux formaient une muraille de chaque côté. Le peuple se serait noyé si Dieu ne l'avait protégé grâce à ce miracle.

Tout comme le baptême, la traversée de la mer Rouge symbolise l'immersion dans une véritable tombe liquide. Pharaon et ses soldats vivaient dans le péché et ils périrent dans cette tombe. En traversant la mer Rouge, les Israélites quittaient ce qui avait été leur vie au sein de la nation égyptienne, symbole du péché, pour en adopter une autre dans la terre promise. Cette traversée miraculeuse préfigure le baptême du chrétien.

Les rites de purification à l'époque de l'Ancien Testament étaient nombreux. Par exemple, avant de se présenter devant le propitiatoire, symbole du trône de Dieu, le sacrificateur devait laver, baigner son corps, dans l'eau (Lév. 16:1-4).

Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, était lépreux (II Rois 5:1). Il alla trouver le prophète Elisée qui, sans le recevoir, lui fit dire par un messenger: "Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant: Voici, je me disais: Il sortira vers moi, il se présentera lui-même,

il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux... Et il s'en retournait et partait avec fureur. Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent: Mon père, si le prophète t'eût demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit: Lave-toi, et tu seras pur. Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur" (II Rois 5:10-14).

Dieu a toujours voulu que les hommes soient purs physiquement, mentalement et spirituellement. Ces cérémonies relatées dans l'Ancien Testament étaient une préfiguration du nettoyage spirituel, possible grâce à Jésus-Christ et au Saint-Esprit que Dieu ne donne qu'à celui qui Lui obéit (Actes 5:32). Ces cérémonies ne pouvaient purifier spirituellement ni ouvrir l'accès au Royaume de Dieu à ceux qui les pratiquaient.

Voici un des reproches que Dieu adressa à Israël et je cite: "Quand tu te laverai avec du nitre (qui est un agent nettoyant puissant), quand tu emploierais beaucoup de potasse (produit très caustique qui attaque la peau), ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Eternel" (Jér. 2:22).

L'apôtre Paul mentionna ces cérémonies: "C'est une figure... où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions (des purifications accomplies avec de l'eau), étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation (c'est-à-dire jusqu'au sacrifice du Christ)" (Héb. 9:9-10).

Ces ablutions étaient un signe qui ne pouvait pas purifier l'esprit. Seule la repentance suivie du don du Saint-Esprit peut amener l'homme à la conversion, en adoptant un nouveau mode de vie. Toutes ces ablutions, ces purifications par l'eau symbolisaient le baptême par immersion, instauré dans le Nouveau Testament.

La traversée de la mer Rouge par le peuple d'Israël n'était qu'une préfiguration du baptême, un symbole effectué sous l'ancienne alliance, une alliance physique qui ne promettait que des récompenses matérielles.

Par contre, remarquez ce que Dieu dit de la nouvelle alliance pour laquelle des promesses encore plus grandes sont prévues: "Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leurs coeurs, et je les écrirai dans leur esprit" (Héb. 10:16).

Jean-Baptiste fut le premier à baptiser ceux qui recherchaient la repentance (Matth. 3:4-11). Qui donc lui a conféré l'autorité de baptiser? Jean-Baptiste construisit le trait d'union entre les rituels de l'Ancien Testament et le Christ. Il apporta ainsi plus de clarté à la signification du plan de salut.

Mais qui lui avait enseigné la façon de procéder au baptême? Jean-Baptiste connaissait la signification de tous ces exemples de l'Ancien Testament depuis sa plus tendre enfance. Les Ecritures nous révèlent que ses parents étaient "justes devant Dieu" (Luc 1:6).

Jean-Baptiste avait compris que la traversée de la mer Rouge par toute une nation était un symbole et la révélation de ce que chaque individu devait faire: se repentir et ensuite être immergé, baptisé dans l'eau.

Lisons ce qu'il dit aux pharisiens et aux sadducéens de son époque: "Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui et; confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. Mais voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance... tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main: il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point" (Matth. 3:5-12).

Jean-Baptiste nous laissa un exemple pour la cérémonie du baptême qui est une immersion totale dans l'eau. L'Ecriture déclare: "Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on y venait pour être baptisé" (Jean 3:23).

De nombreux autres exemples démontrent que le baptême doit se faire par immersion. L'eau, dans laquelle le pécheur est plongé et sort en nouveauté de vie, symbolise une tombe liquide dans laquelle le vieil homme, l'homme pécheur a été enseveli. Le baptême est donc la mort, la fin de la vie de péché.

Le mot "baptême" est traduit du grec baptizo qui signifie: "tremper, submerger, plonger sous la surface", comme le confirment divers ouvrages (Translator's New Testament, p. 555).

Tout autre baptême n'est que tradition humaine et contraire à l'enseignement biblique. Toutefois, le baptême ne sert à rien avant d'avoir décidé de se repentir de ses péchés et de vivre en conformité avec la volonté divine. Voilà pourquoi le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère, Pierre n'hésita pas à dire: "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé..." (Actes 2:38). La repentance doit inmanquablement précéder le baptême.

Beaucoup de personnes ont été baptisées, mais leur baptême est-il valable? Ont-elles rempli les conditions exigées et possèdent-elles ce germe de vie éternelle qu'est le Saint-Esprit de Dieu?

Le jour de la Pentecôte, ceux qui avaient écouté le discours de Pierre eurent le coeur vivement touché et ils dirent aux apôtres: "Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:37-38).

Après la guérison de l'homme boiteux de naissance, Pierre ajoute: "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés..." (Actes 3:19).

Voici donc les conditions à remplir pour devenir chrétien. Celui qui ne remplit pas toutes ces conditions n'est pas un disciple du Christ.

Se repentir, c'est reconnaître devant Dieu d'avoir transgressé Sa loi, puisque la Bible nous dit que le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4). Se convertir, c'est changer sa façon de vivre pour qu'elle soit en conformité avec la loi divine. C'est alors seulement qu'on peut être baptisé et être assuré de recevoir le Saint-Esprit, selon la promesse que Dieu a faite à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

L'Esprit divin est un esprit de force, d'amour et de sagesse (II Tim. 1:7). La personne qui a reçu cet esprit est engendrée de Dieu, elle est revêtue du caractère divin et reçoit en même temps les qualités du fruit de l'Esprit mentionnées dans Galates 5:22-23. Le Christ nous a laissé un exemple. Bien qu'Il n'ait point commis de péché, Jésus fut baptisé. Voyons comment cela s'est passé: "Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau" (Matth. 3:13-16).

Remarquez bien que dès que Jésus fut baptisé, "Il sortit de l'eau." Ces quelques mots nous prouvent que Jésus fut baptisé par immersion, non par aspersion, ni par ablution. Ce qui est conforme avec la signification du mot "baptisé" qui signifie: "plongé dans, immergé".

Jésus laissa d'autres exemples à Ses disciples. Lisons ce que l'apôtre Jean relate dans son Evangile: "Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre de Judée, et là il demeurait avec eux et il baptisait... Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois, Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples" (Jean 3:22 et 4:1-2).

Jésus n'a baptisé personne Lui-même, mais Il demanda à Ses disciples de le faire en Son nom. C'est la raison pour laquelle ils baptisaient au nom de Jésus-Christ. Il leur avait donné l'autorité d'agir en Son nom, pour Lui et par Son autorité.

Au début de Son ministère, le Christ déclara: "Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:15). La bonne nouvelle est le message que Dieu demanda à Son

Fils, Jésus-Christ, d'apporter au monde de Sa part. La bonne nouvelle n'est pas la venue du Christ, mais le message qu'Il est venu livrer, celui du gouvernement divin, du Royaume de Dieu.

Pendant trois ans et demi, Jésus enseigna cette bonne nouvelle aux disciples. Après Sa résurrection, Il leur dit encore: "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16:15-16).

Ce message s'adresse à tous ceux que Dieu appellera au cours de la présente époque, comme Pierre le confirma le jour de la Pentecôte en disant: "Repentez-vous... que chacun de vous soit baptisé", mais il a encore ajouté: "Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera" (Actes 2:38-39).

Matthieu rapporte ce qui suit: "Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, enseignez toutes les nations (les disciples devaient enseigner le message que Dieu envoya par l'intermédiaire de Jésus-Christ: c'est-à-dire la bonne nouvelle du gouvernement, du Royaume de Dieu) les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Matth. 28:18-20).

Lors du baptême par immersion, le croyant repenté est baptisé dans (selon le mot original grec) le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Quant à celui qui administre le baptême, il doit le faire au nom de Jésus, c'est-à-dire par l'autorité de Jésus. Puisque notre Seigneur a déclaré que "tout pouvoir" Lui a été donné "dans le ciel et sur la terre", Il a donc toute autorité. Celui qui administre le baptême doit donc le faire par Son autorité.

Les apôtres comprirent cet ordre et l'exécutèrent. Ils baptisèrent les croyants repentis. Les Ecritures nous disent qu'après le discours de Pierre au jour de la Pentecôte: "Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes" (Actes 2:41).

Lisons ce qui se passa un peu plus tard en Samarie: "Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ... quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser" (Actes 8:5 et 12).

Ceux qui ne croient pas au baptême par immersion affirment que le baptême, ici mentionné, n'a pas été administré dans l'eau, mais qu'il s'agissait du baptême du Saint-Esprit. La suite du passage prouve le contraire: "Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur

imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit" (Actes 8:14-17).

Puisqu'ils n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit, il est donc évident que le seul baptême qui leur avait été administré était le baptême par immersion. De plus, cet exemple nous montre que le Saint-Esprit se transfère par imposition des mains.

Voyons le récit de la conversion de Saul, qui allait devenir l'apôtre Paul: "Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision... Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël... Ananias sortit; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé..." (Actes 9:10, 15, 17-18).

Ananias avait déjà reçu le Saint-Esprit et le transféra à Saul par l'imposition des mains. Plus tard, l'apôtre Paul imposa les mains à Timothée. Voyons ce qu'il lui écrit: "C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse" (II Tim. 1:6-7).

Lorsque l'apôtre Pierre eut la vision de la nappe remplie de quadrupèdes, de reptiles et d'oiseaux du ciel, Dieu voulait lui faire comprendre qu'Il accordait la repentance aussi aux païens (Actes 11:18). Pierre déclara: "Vous savez, leur dit-il, qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur... Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur" (Actes 10:28, 44-48).

Ces gens reçurent le Saint-Esprit, car Dieu voulait montrer à Pierre qu'Il ne fait point acception de personne (Actes 10:34-35). Ils le reçurent simplement, sans devoir répéter pendant des heures des "alléluia" ou "loué soit Jésus". Tous parlent en langues, mais dans une langue intelligible, puisqu'on les entendait glorifier Dieu. Pierre donna l'ordre de les baptiser.

Lorsque Philippe rencontra le ministre de Candace, "ils descendirent tous deux dans l'eau et Philippe baptisa l'eunuque" (Actes 8:26-39).

Le baptême symbolise en même temps un ensevelissement et une résurrection. Paul écrit: "Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts" (Col. 2:12).

Etre plongé dans l'eau, être immergé, c'est être enseveli au fond des eaux et, en revenant à la surface, on ressuscite de cet ensevelissement.

Paul écrit: "Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme (l'homme qui vivait dans le péché, dans la transgression de la loi) a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort (dans l'eau du baptême) est libre du péché (il n'est plus sous le salaire de la mort éternelle que requiert le péché)" (Rom. 6:3-7 et 23). Paul ajoute cette petite phrase: "Que le péché (la transgression de la loi) ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises (Rom. 6:12 à comparer avec I Jean 3:4).

Le baptême par immersion doit suivre le repentir. C'est une des conditions requises pour recevoir le Saint-Esprit. Le cas de Corneille et de sa famille fut exceptionnel, Dieu voulait montrer qu'il accordait aussi la repentance aux païens, afin qu'ils aient plus tard la vie éternelle. Il est facile de comprendre qu'un enfant n'a pas la maturité qui lui permet de discipliner son esprit, afin de se repentir et de croire comme il le doit et de s'engager à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Il faut être adulte pour être baptisé.